

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 33 (1996)
Heft: 1249

Rubrik: Médias

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 25.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Un amour de Serbie!

Un ouvrage s'ouvrant sur un entretien complaisant avec Radovan Karadzic, au moment où celui-ci est guetté par le Tribunal International de La Haye, voilà qui est accrocheur! Et son titre? Avec les Serbes, sans ambiguïté.

RÉFÉRENCES

(collectif) *Avec les Serbes*, Lausanne, l'Age d'Homme, Coll. Objections, 1996.

Bernard-Henri Lévy, *Le Lys et la cendre. Journal d'un écrivain au temps de la guerre en Bosnie*, Paris, Grasset, 1996.

Ferventes partisans de la Grande Serbie, les éditions de l'Age d'Homme, à Lausanne, ont donc jugé bon de réunir en volume quelques articles de presse, quelques témoignages venus du «cœur», quelques discours de dix auteurs viscéralement allergiques aux «écrivains engagés» de la trempe de B.-H. Lévy ou A. Finkelkraut.

L'ennui dans ce pamphlet pro-serbe, c'est la caricature riche de violence contenue à laquelle atteignent ces enthousiasmes nationaux. Sans oublier les motifs quasi fascistes qui y refont tantôt surface. Dès lors, le ridicule des dix avocats pro-serbes rejaillit sur leur cause. Petit florilège des passions nationales: l'invocation de Thierry Séchan («A Radovan Karadzic, héros»(!)), la lamentation paranoïaque de ce même «héros» («Nous sommes mauvais en propagande»(!)), l'adhésion puérile d'un académicien en retard de deux guerres, Jean Dutourd («J'aime les Serbes aujourd'hui comme on m'avait appris à les aimer quand j'avais douze ans»(!)) et jusqu'à la récupération de Victor Hugo comme caution de la cause serbe, sur une simple citation...

Intellectuels de salon

Donc, ces messieurs ne s'engagent pas et n'ont point l'humeur tartuffe. Thierry Séchan déclare ainsi avec une froide impartialité: «Désormais, je le dis, je le crie, mon cœur appartient à la Serbie, et mon âme aussi». Une telle analyse de la situation est sans conteste un prélude à joute serrée d'«intellectuels» de salon: il est vrai que les enthousiasmes naïfs de Bernard-Henri Lévy pour le leader bosniaque Iztbegovic laissent songeur. Qu'on lise par exemple leur entretien qui clôt *Le Lys et la cendre*, et qu'on parcoure ce journal de Lévy: il est presque aussi subjugué et idiot que Séchan.

Et que dire des propos de M. V. Volkoff qu'on nous présente modestement comme «l'un des plus grands écrivains français de l'après-guerre»(!), qui s'est lui-même fait une opinion en Bosnie sous l'influence, écrit-il placidement, d'«hectolitres de *slivovits*»? Là aussi, de grandes déclarations d'amour et de haine qui n'ont rien à envier au narcissisme de B.-H. Lévy. Et qui les dispense? M. Volkoff, qui tartine dans *Le Français* (une feuille de droite musclée) et bavarde sur les ondes de Radio-Courtoisie, petite antenne parisienne acoquinée au Front National!

Et pour alourdir la tarte, au dessert, l'Age d'Homme va chercher le plus factice des philosophes auto-proclamés, le compilateur

mondain, le pilier de la piscine Deligny, Gabriel Matzneff. Dans son plaidoyer pour «la Serbie martyre», celui-ci profite pour se décerner le titre d'«esprit libre», «réduit au silence» par la presse française!

Le tout accompagné de «lectures utiles et recommandées», comme aux plus beaux jours des années 30: une bibliographie sommaire divisée autoritairement en rubriques: «Où l'on peut croiser des touristes assassins» (à ne pas lire: auteurs menteurs). Puis: «Où l'on peut s'abonner à la clairvoyance» (toute la vérité y tient en quelques articles, dont ceux d'un témoin impartial, «L'Institut serbe de Lausanne», lié à l'Age d'Homme (!)).

Que dire d'une cause aussi épurée, enfin, qui recourt pour sa défense à une telle cohorte d'intellectuels de caniveau? C'est en rajouter sur les «injustices» faites au «peuple serbe» que de lui flanquer sur les bras des plaideurs si balourds. ■

Jérôme Meizoz

MÉDIAS

L'hebdomadaire allemand *Die Zeit* vient de fêter son cinquantième anniversaire. Lancé à fin février 1946 avec une licence des autorités d'occupation britanniques, sa présentation correspondait à celle de l'hebdomadaire de prestige du régime hitlérien *Das Reich*. Premier numéro: 8 pages, tirage autorisé 25 000 exemplaires. Actuellement: en moyenne plus de 80 pages et un magazine, 480 000 exemplaires vendus dont 55% par abonnement. Vente en Suisse: 6000 exemplaires.

Une édition compacte de 24 pages paraît à Toronto, au Canada.

World Radio Geneva, qui émettra à la mi-mai, sera essentiellement économique et financière. Selon la Société de développement de l'économie suisse, SDES, le capital est partagé entre cinq actionnaires: La SSR (40%), l'agence Reuters (40%), le *Journal de Genève* et *Gazette de Lausanne* (8%), la Fondation Genève Place financière (8%) et l'association WRG (4%).

«Suisse 4» va diffuser une émission commune féminine intitulée «Bella Donna». Elle sera le fruit d'une coopération entre la Télévision de Suisse alémanique, la WDR allemande, et les télévisions nationales de Lettonie, de Macédoine et de Tunisie.